

PROBLÈME N° 14

AVANT-POSTES POUR UNE PETITE UNITÉ

Décret sur le service en campagne du 28 mai 1905. Titre IV, chap. IV, art. 28 à 44.

Instruction sur le service de l'infanterie en campagne du 5 septembre 1902, art. 28 à 44.

Thème.

Terrain : Longitude 3° 80' — 4° 30' ; latitude 54° 20' — 54° 30'.

Un peloton, venant de *Nomény*, est chargé d'une mission spéciale dans la direction d'*Ansauville*. Il s'arrête, pour passer la nuit, à *Jolibois*, à l'est de *Villers-en-Haye*.

Des reconnaissances et des détachements de cavalerie ennemie sont signalés sur le front *Flirey=Ansauville=Ménil-la-Tour*.

Principes.

1° *Se couvrir contre une surprise immédiate. A cet effet, s'entourer complètement de postes et supprimer les échelons intermédiaires, en raison de la faiblesse de l'effectif, le gros de la troupe étant considéré comme le poste principal ou la grand-garde.*

2° Placer les postes de couverture à des distances suffisantes pour que le gros ait le temps de prendre les armes et de manœuvrer.

Conception.

Quoique les renseignements sur l'ennemi ne fassent pas pressentir une attaque, il y a toujours lieu, avec la cavalerie, de craindre une surprise. En conséquence, on cherchera une ferme isolée pour le cantonnement du peloton.

Celle de *Jolibois* paraît convenir (1).

Ce choix présente les avantages suivants : facilité de se couvrir dans toutes les directions, en raison du plus petit nombre de chemins à garder et qui convergent ; concentration du cantonnement dans quelques bâtiments, ce qui évite la dispersion. En outre, il y a moins à redouter les indiscretions des habitants, car il est plus facile de surveiller les quelques habitants d'une ferme que toute la population d'un village.

D'autre part, il n'y a aucun intérêt à bivouaquer. Dans la ferme, les hommes seront à l'abri, se reposeront mieux et seront plus dispos pour pouvoir continuer l'opération.

Une partie de la troupe sera de piquet, de façon à être prête à se porter rapidement, au premier signal, sur la direction menacée.

Les issues de la ferme seront gardées, et défense sera faite aux habitants de sortir.

Enfin, pour donner à la troupe le temps de prendre les armes, les postes de surveillance devront être à des distances variables suivant les directions, en raison du terrain, mais toujours suffisamment éloignés pour permettre la manœuvre.

Exécution.

Sur la route de *Dieulouard* à *Villers-en-Haye*, avant d'arriver au chemin de terre qui passe à environ 200 mètres à l'ouest de la

(1) Si l'ennemi était très dangereux (cas où les patrouilles de cavalerie auraient été signalées jusqu'à la *Moselle*), on ne s'arrêterait pas dans un endroit aussi en vue. Il y aurait lieu de marcher de nuit, de dissimuler sa marche, de faire halte dans un bois, ou tout au moins dans un lieu écarté.

Cette hypothèse fait l'objet du problème n° 23.

ferme *Jolibois*, le lieutenant commandant le détachement donne l'ordre suivant aux chefs de section et de demi-section, ainsi qu'aux caporaux :

« Le peloton va passer la nuit dans la ferme qui est à notre gauche. (*Il la montre.*) C'est la ferme *Jolibois*.

» Des patrouilles et des reconnaissances de cavalerie sont signalées dans la direction de ce village (*Villers-en-Haye*) et à environ 12 kilomètres.

» Chaque demi-section fournira aux avant-postes un poste de 1 caporal et 4 hommes, sauf la 4^e demi-section qui en fournira deux.

» Ces postes seront placés vers les endroits que je vais vous indiquer.

» *Poste de la 1^{re} demi-section.* — Caporal Gaston, suivez la route pendant environ 900 mètres. Là, vous prendrez un chemin de terre qui doit être le deuxième à gauche à partir d'ici ; ce chemin croise à 200 mètres un autre chemin de terre ; vous vous installerez vers cette croisée de chemins.

» *Poste de la 2^e demi-section.* — Caporal André, suivez la route et prenez le premier chemin de terre à gauche ; suivez-le jusqu'à la maison rouge que vous voyez là-bas (*Remises*) ; vous installerez le poste vers cet endroit. J'enverrai des patrouilles dans le ravin.

» *Poste de la 3^e demi-section.* — Caporal Robert, suivez la route et prenez le premier chemin de terre à gauche ; vous tournerez ensuite à gauche en prenant le chemin qui passe près de la ferme, vous le suivrez et vous vous arrêterez à mi-chemin entre la ferme et un bois que vous apercevrez devant vous.

» *Postes de la 4^e demi-section.* — Caporal Jean, vous vous placerez à l'embranchement de la route et du premier chemin de terre à 200 mètres d'ici.

» Caporal Maurice, en marchant dans cette direction (*il la montre*), à travers champs, vous rencontrerez, à environ 500 mètres d'ici, un chemin de terre qui va vers la ferme ; vous vous placerez sur ce chemin et à environ 500 mètres de la ferme.

» En cas d'attaque, tous les postes résisteront sur place le plus longtemps possible et se replieront de façon à démasquer la ferme.

» Point de ralliement : la ferme *Jolibois*.

» Mots : *Augereau, Auch*

- » SIGNAUX : celui qui arrête frappe deux coups sur la cartou-
» chière; celui qui est arrêté, trois coups sur l'épée-baïonnette.
- » Pour m'appeler, vous emploierez un signal qui ne soit pas vu
» de l'ennemi.
- » Après ma reconnaissance, ces signaux seront communiqués
» à la vigie.
- » Les repas seront portés à chaque poste par des corvées four-
» nies par les demi-sections auxquelles les postes appartiennent.
- » Une vigie sera placée dans un des bâtiments de la ferme.
- » Partez. »

AU SERGENT PAUL,
commandant la 1^{re} demi-section :

- « Suivez le poste de la 3^e demi-section et conduisez le peloton à
» la ferme.
- » En arrivant, vous ferez garder les issues pour empêcher les
» habitants de sortir.
- » Vous laisserez les hommes sous les armes, sac à terre. »

AU SERGENT LOUIS,
commandant la 2^e demi-section :

- « Vous reconnaîtrez la ferme et ses abords.
- » Votre attention se portera principalement sur les points sui-
» vants : ressources en cantonnement, — vivres, — mise en état
» de défense, — vues, — placement d'une vigie.
- » Vous interrogerez les habitants.
- » Je vais faire la reconnaissance du terrain. »

Le sergent Louis rend compte verbalement au lieutenant, dès
que celui-ci rentre, de la reconnaissance qu'il a faite :

- « Il existe quatre granges pouvant contenir chacune une demi-
» section, — une cuisine et un fournil où l'on peut faire la cui-
» sine, — de la paille à volonté, — du pain pour une dizaine
» d'hommes, du lard et des légumes en quantité suffisante pour
» tout le peloton, trois grosses lanternes pour l'éclairage.
- » La ferme se prête assez facilement à une organisation défen-
» sive, surtout dans la direction de l'ouest; on a des vues éten-
» dues dans cette direction.
- » Le pigeonnier est tout indiqué pour placer une vigie.
- » Les habitants ne savent rien de l'ennemi. »

Le lieutenant donne les ordres suivants en présence du sergent
Paul (le plus ancien) :

- « Chaque demi-section occupera une grange.

- » Les repas seront faits pour la 1^{re} section dans la cuisine de la
» ferme; pour la 2^e, dans le fournil.
- » Les demi-sections seront de piquet à tour de rôle de deux
» heures en deux heures en commençant par la 1^{re} demi-section.
- » La demi-section de piquet fournira les sentinelles devant les
» armes, ainsi que la vigie, laquelle sera placée dans le pigeonnier.
- » Les issues de la ferme seront barricadées.
- » Les hommes conserveront leurs armes à l'intérieur des bâti-
» ments; ceux-ci devront rester ouverts et éclairés toute la nuit;
» les seaux en toile (1) seront tenus pleins d'eau pendant la nuit.
- » Il est interdit de fumer dans les granges.
- » Les trois premières demi-sections utiliseront les trois lan-
» ternes qui existent dans la ferme.
- » Il est interdit de coucher ailleurs que sur l'aire des granges.
- » Le sergent Lucien distribuera la paille pour le couchage des
» hommes à 3 heures du soir.
- » A partir de 8 heures, les chefs de section enverront des
» patrouilles de deux heures en deux heures à environ 800 ou
» 1000 mètres au delà des postes.
- » En cas d'attaque, le peloton se formera dans la cour de la
» ferme et, suivant la direction de l'ennemi, se portera sur un
» emplacement de combat choisi. »

(1) S'il existe des seaux dans la ferme, on les emploiera de préférence, de
façon que les hommes puissent faire leur sac le soir même.

PROBLÈME N° 15

AVANT-POSTES DE COMBAT AU CONTACT, PENDANT LA BATAILLE

Instruction sur le service de l'infanterie en campagne du 5 septembre 1902, art. 36.
Règlement sur les manœuvres de l'infanterie du 3 décembre 1904, § 286.

Thème.

Terrain : Longitude 3° 90' — 4° ; latitude 54° 10' — 54° 20'.

Le combat est engagé depuis le matin entre deux partis qui occupent, à la fin de la journée, les emplacements suivants :

PARTI AMI : lisière sud du bois de *Chazeau* = Bois de la ferme du *Bois Nathan* = Ferme *Lechu* = lisière sud du *Bois le Prêtre*.

PARTI ENNEMI : Ruisseau des *Grands Prés* et le mamelon situé à environ un kilomètre sud du *Bois le Prêtre*.

A la fin de la journée, le 3^e bataillon du régiment, qui a son front d'action à l'est du chemin *Ferme Boyer* = *Ferme Lechu*, a deux compagnies

en première ligne sur le front *Ferme Lechu* et 400 mètres à l'est du chemin *Ferme Boyer*—*Ferme Lechu*, 9^e compagnie à droite, 10^e compagnie à gauche; les deux compagnies de renfort sont à 350-400 mètres en arrière.

L'ennemi est au ruisseau et au nœud de chemins qui vont sur *Bouvron*—*Ferme Lechu*—*Bois le Prêtre*—*Pont de Jaillon*, et sur la croupe du mouvement de terrain au sud du *Bois le Prêtre*.

A la tombée de la nuit, le commandant du bataillon donne les ordres suivants qu'il fait porter aux quatre commandants de compagnie :

Ferme Lechu,
15 juillet, 8 heures soir.

- « Le bataillon reste au contact.
- » Les commandants de compagnie remettront de l'ordre dans leurs compagnies; les emplacements des différentes unités seront rectifiés, s'il y a lieu. Toutefois on devra rester en formation de combat, mais pas en éparpillement. La 9^e compagnie restera à la ferme *Lechu*.
- » La section de cette compagnie qui occupe la haie fournira les avant-postes et gardera la route de *Francheville*.
- » La 10^e compagnie se gardera dans son secteur. Des petits postes seront envoyés avec mission de s'embusquer à proximité des lignes ennemies et de signaler tous les mouvements qui pourraient s'y produire.
- » Les compagnies profiteront de la nuit pour renforcer leur position.

» Commandant FERNAND. »

Considérations générales.

Même lorsqu'on est certain que la bataille reprendra le lendemain, on ne peut laisser la nuit les unités engagées déployées, sans occasionner de grandes fatigues. Donc, le soir venu, lorsque les coups de feu se feront rares, les unités se rassembleront pour

se reposer tout en tenant solidement les points d'appui, sans toutefois se grouper en masse derrière (1).

Qu'y a-t-il d'important, en effet, sur une ligne de bataille, sinon les points d'appui? Le terrain qui les sépare n'a qu'une importance médiocre. Donc, la nuit, on gardera tous les points marquants du terrain, tous les points d'appui, en plaçant en avant de chacun d'eux une partie de la troupe qui reste sous les armes.

Dans le cas particulier qui nous occupe, le bataillon se reforme dans son champ d'action, de façon à être prêt à agir au cas où l'ennemi tenterait un coup de main.

En avant, des sections veillent; entre les intervalles, il y a une circulation incessante de patrouilles.

Principes.

1^o Rester sous les armes, et se garder par des sentinelles placées latéralement.

2^o Faire surveiller l'adversaire par des postes et des patrouilles.

3^o Assurer la sécurité des troupes en arrière; mettre rapidement en état de défense les obstacles du terrain; en créer d'artificiels, au besoin.

ORDRES VERBAUX

donnés aux gradés réunis

par le lieutenant commandant la section (2) :

- « Le bataillon va bivouaquer.
- » La compagnie reste à la ferme *Lechu*; la section a pour mission d'assurer la sécurité du bataillon dans le front d'action de la compagnie.
- » Nous allons rester derrière la haie; la section va se reformer en ordre dans la tranchée, la 1^{re} escouade à droite.

(1) Les batailles russo-japonaises nous montrent la possibilité pour l'artillerie de reprendre son tir la nuit sur un terrain connu, on ne peut donc grouper les unités derrière les points d'appui: il faut les laisser en formation de combat près de ces points de façon qu'elles puissent les défendre en cas d'attaque.

(2) La section occupe la haie qui clôture la ferme; une tranchée ébauchée a été construite; de son emplacement, la section bat de ses feux le chemin qui va à *Francheville*.

- » Les hommes mettront sac à terre derrière eux et se tiendront
- » prêts à ouvrir rapidement le feu dans la direction de la route.
- » Les hausses seront placées immédiatement à 250 mètres. »

AU SERGENT LUCIEN :

- « Assurez-vous des communications à travers la ferme ; que
- » toutes les portes de l'enclos restent bien ouvertes ; vous les
- » fixerez au besoin. »

AU SERGENT PAUL :

- « Envoyez à 150 mètres d'ici, et un peu à droite du chemin,
- » deux hommes qui formeront un groupe de sentinelles.
- » Si l'ennemi se présente, ils devront se replier sans faire feu,
- » en restant toujours à droite de la route.
- » Vous enverrez également deux hommes sur notre gauche et
- » à 50 mètres environ en avant de la haie pour nous couvrir et
- » nous relier à la 10^e compagnie ; le reste comme je l'ai dit.
- » Ces groupes seront relevés par moitié, d'heure en heure,
- » comme pour les sentinelles des petits postes.

» MOTS : *Napoléon, Naples.*

- » SIGNAUX : Celui qui arrête, deux coups sur la cartouchiere ;
- » celui qui est arrêté, deux coups sur le bois du fusil »

AU CAPORAL GASTON :

- « Avec les soldats Léon, Victor et Clément (1), vous allez vous
- » diriger dans la direction des arbres qui sont le long d'un ruisseau.
- » L'ennemi occupait dans la journée les bords du ruisseau.
- » Vous tâcherez de vous faufiler entre deux groupes de sentinelles
- » ou deux postes pour observer les mouvements de l'ennemi.
- » Vous vous installerez en petit poste à l'endroit que vous
- » jugerez le meilleur pour remplir votre mission.
- » Vous rentrerez lorsque vous jugerez cette mission terminée.
- » Si vous étiez poursuivi, n'oubliez pas, en rentrant, de démasquer le front d'action de la section qui est de 100 mètres à
- » gauche de la route.

» MOTS : *Napoléon, Naples.*

(1) Le caporal Gaston connaît la langue de l'ennemi ; les soldats Léon, Victor, Clément, sont très adroits et très décidés ; c'est pour ces raisons que le lieutenant les désigne nominativement.

- » SIGNAUX : Celui qui arrête, deux coups sur la cartouchiere ;
- » celui qui est arrêté, deux coups sur le bois du fusil.
- » Partez. »

En principe, on enverra des officiers pour exécuter ces petites opérations, qui exigent du sang-froid, de l'adresse, du coup d'œil et de l'à-propos. C'est du reste un principe :

« A la découverte, reconnaissance de l'officier de cavalerie ; au contact, reconnaissance de l'officier d'infanterie. »

AU CAPORAL ANDRÉ :

- « Avec trois hommes, vous suivrez le chemin qui est à droite
- » de la ferme en vous maintenant un peu à droite, et vous vous
- » porterez jusqu'où vous pourrez, de façon à ne pas être entendu
- » de l'ennemi ; là, vous vous arrêterez et vous vous posterez pour
- » le surveiller ; essayez d'entendre les ordres qui se donnent ou
- » les mouvements qui se font.

» MOTS : *Napoléon, Naples.*

- » SIGNAUX : Celui qui arrête, deux coups sur la cartouchiere ;
- » celui qui est arrêté, deux coups sur le bois du fusil.
- » Vous ne partirez que dans une demi-heure »

La 9^e compagnie, qui fournit le service, assure la liaison avec la section et les autres unités qui sont rassemblées à gauche et à droite de la ferme *Lechu*, c'est-à-dire dans la direction du bois *le Prêtre* et des bois de la Ferme du bois *Nathan*.

De nombreuses patrouilles circulent dans les intervalles du terrain non occupé.